



## LA LETTRE

### Édito

Pour *Les Pêcheurs de Bretagne*, 2014 sera marquée d'une pierre blanche. Si tout continue de se dérouler sereinement, deux événements fondateurs entreront dans l'histoire de l'OP : la concrétisation de la fusion et les nouvelles missions de l'OP. En août prochain, *Les Pêcheurs de Bretagne* ne seront (normalement) plus qu'un.

A la fin de l'été, la fusion de l'OPOB et de PMA devrait être actée en assemblée générale, concrétisant ainsi un travail fructueux mené depuis plus de deux ans et demi. C'est la dernière étape d'un lent processus qui a permis aux adhérents d'évaluer le bien-fondé de cette démarche. Une fusion qui représente beaucoup d'avantages pour les adhérents.

Elle a notamment permis de mettre en place le nouveau mécanisme de soutien du marché (*voir lettres d'information LPdB de janvier et d'avril 2014*). Une démarche qui aurait été impossible avec deux OP distinctes. Même s'il reste encore beaucoup de travail à accomplir, notamment sur les quotas, nous semblons prendre la bonne direction. Au point que les autres OP suivent très attentivement la manière dont se déroule cette fusion.

**Patrice Donnart**

Président directeur de  
*Les Pêcheurs de Bretagne*

## Sommaire

### Zoom sur...

La production de LPdB est en augmentation

### Dossier

Des engins en constante amélioration

### Repères

C'est la saison de la sardine

### Projet

Essai de stabilisateurs

### Les chiffres

Production LPdB du 1<sup>er</sup> trimestre 2014

### Brèves...

### Portrait

Patrice Pétillon, War-Raog IV, Concarneau (Finistère)

## Zoom sur...

### La production de LPdB est en augmentation !

*Une fois n'est pas coutume. Alors que l'année n'est même pas terminée, certains chiffres sont déjà suffisamment éloquentes pour permettre de faire quelques analyses sur le soi-disant « épuisement de la ressource ».*

« Malgré des conditions climatiques défavorables sur les premiers mois de l'année 2014, nous constatons une très forte progression des captures au premier trimestre, explique Jacques Pichon, directeur de LPdB. Tous ports de débarquement confondus, notre production est en hausse de 20% par rapport à la même période de l'année 2012. » Sur l'ensemble des ports français hors Méditerranée, LPdB représente aujourd'hui plus de 40% de la production française !

Non seulement les débarquements des adhérents de LPdB sont en progression mais cette augmentation est bien plus forte que partout ailleurs.

« Certaines productions ont atteint des niveaux records par rapport à 2012 ! »

Pas de triomphalisme néanmoins chez LPdB. « C'est principalement le signe que les stocks connaissent une tendance positive, insiste Jacques Pichon. Non seulement les pêcheurs le constatent tous les jours mais c'est en plus confirmé par les premières observations des scientifiques qui commencent à travailler sur l'estimation des quotas 2015. » Les professionnels ont effectivement remarqué une augmentation des « recrutements » (jeunes poissons) particulièrement significative pour l'églefin ou le cabillaud. Pour ce dernier, un facteur 10 est même évoqué.

Au vu de la situation, et même si certains TAC étaient en augmentation cette année, certaines productions ont atteint des niveaux

records par rapport à 2012 : + 227% pour le lieu jaune, +100% pour le merlu et +30% pour la cardine.

La hausse de la production du premier trimestre n'est pourtant pas le fruit du hasard. « Sur le merlu c'est particulièrement clair, dit Jacques Pichon. Les premières réglementations datent de 1999 ! Mais nos efforts de sélectivité sur les juvéniles sont bien antérieurs. » Ajoutez à cela la baisse des quotas et la disparition d'une partie de la flotte, les stocks ont bénéficié d'une concordance d'événements favorables à leur reconstitution.

Une situation reconnue jusqu'aux plus hautes instances européennes.

« C'est pour nous une reconnaissance implicite de l'amélioration de la situation globale, se félicite le directeur de LPdB. »

La production augmente et les professionnels s'en réjouissent. Le consommateur y trouve également son compte car le poisson est aujourd'hui économiquement très accessible. Les prix du marché n'étant pas très élevés, c'est le moment de profiter de la variété des saveurs de la mer.

Et qu'on se le dise, le poisson est très facile à cuisiner. Pour les gourmets en manque d'inspiration, de nombreuses recettes simples à réaliser sont disponibles sur le site [www.pecheursdebretagne.eu](http://www.pecheursdebretagne.eu).



REPÈRES...

## C'est la saison de la sardine !

Essentiellement pêchée à la bolinche, la sardine connaît actuellement son pic de saisonnalité. Rappelons que la bolinche est un filet encerclant conçu pour la capture des poissons pélagiques, notamment les poissons bleus, comme le maquereau ou la sardine. Le filet lesté encercle le poisson et se referme sur lui comme une nasse. La technique est particulièrement sélective car si le poisson capturé n'est pas celui recherché ou ne fait pas la taille attendue, la poche est rouverte et l'intégralité du banc s'échappe immédiatement.



Les 24 bolincheurs membres de LPdB qui débarquent principalement dans les ports de Concarneau, St-Guénolé, Douarnenez et à Quiberon travaillent la sardine toute l'année (haute saison juin-septembre), le chinchard (automne-hiver), l'anchois (fin de l'été - début de l'automne), le maquereau (printemps-automne), le mulot (printemps), le sprat (été) et la dorade (hiver)

Ils sont regroupés au sein d'une association indépendante de LPdB, *Les Bolincheurs de Bretagne* dont l'actuel président est Gaëtan Lappart, et ont obtenu depuis quelques années la certification MSC (label de pêche durable) pour leur pêcherie de sardines. Ils bénéficient aussi d'un Label Rouge (label de qualité) sur cette même espèce.



C'est donc le moment de (re)découvrir le plaisir d'un barbecue de sardines.

SÉLECTIVITÉ

# Des engins en constante adaptation

*Cela fait plus de vingt ans que les chalutiers français perfectionnent leurs engins pour ne pêcher que les espèces ciblées et commercialisables. Revue de détails.*

**La flottille française travaille depuis de nombreuses années pour améliorer la sélectivité de ses engins. La bolinche (voir article ci-contre) ou la palangre étant des techniques particulièrement sélectives, les principaux efforts portent essentiellement sur le chalut. Voici, par ordre chronologique, quelques mesures prises par la flottille française :**

## Augmentation de la taille des mailles

Depuis une vingtaine d'années, les mailles des chaluts ont augmenté au fur et à mesure, passant de 50 à 70 mm. Une augmentation souvent liée à la réglementation communautaire mais que les Français ont su parfois dépasser pour adapter leurs engins aux espèces ciblées. Pour les bateaux travaillant par exemple en mer Celtique, les Irlandais ciblant principalement la langoustine se sont équipés de mailles de 70 à 80 mm. Dans le même temps, les Français optaient pour des mailles de 100 mm mieux adaptées à leur activité plus mixte (langoustines et autres espèces).



## Des dispositifs spécifiques

Pour épargner les juvéniles ou les espèces non commercialisables, les pêcheurs ont amélioré les chaluts en ajoutant des dispositifs spécifiques. Dans le golfe de Gascogne par exemple, plusieurs programmes se sont succédés pour tester des systèmes comme les grilles ou les panneaux à mailles carrées qui leur permettaient de laisser échapper les petits merlus tout en piégeant les langoustines. Grâce à ce dispositif, les pêcheurs ont pu maintenir leur pêcherie de langoustines en répondant à l'obligation communautaire de protection du merlu.

Le dispositif du panneau à mailles carrées sur le ventre du chalut testé par les Français dans le golfe de Gascogne devient l'un des dispositifs obligatoires en 2006. La réglementation oblige depuis cette date les pêcheurs à utiliser cet engin ou à défaut une grille rigide, ou encore un cylindre à mailles carrées.

En mer Celtique également, les professionnels ont su impulser l'adoption par tous les bateaux fréquentant la zone de mailles carrées sur le dos des chaluts pour laisser échapper églefins et merlans.



## Augmenter le taux de survie

Après les mesures de sélectivité sur le fond, les pêcheurs ont tenté d'augmenter le taux de survie des prises rejetées, notamment sur la langoustine. Les goulottes installées sur certains chalutiers permettent de rejeter plus rapidement à la mer les petites langoustines sans les mettre en péril.

## LPdB lance des tests ambitieux

Le programme de sélectivité en mer Celtique lancé au début de l'année et auquel participe LPdB vise à améliorer encore les dispositifs existants. Les essais ont lieu sur une dizaine de navires hauturiers travaillant en Ouest-Bretagne, Manche-Ouest et Sud-Irlande (langoustine, baudroie, cardine, raie, églefin, merlan, cabillaud). Développés notamment grâce à l'Ifremer, certains dispositifs anciens sont remis au goût du jour et modernisés comme la grille rigide à lottes. A l'époque, ils paraissaient totalement disproportionnés. A suivre...

## PROJET

# Confort et stabilité

Éric Guygniec, armateur (APAK), et Patrick Cousin, directeur de la coopérative maritime de Keroman (Lorient) veulent tester un système de stabilisateurs qui semble très prometteur.

Le principe des ailerons stabilisateurs n'est pas nouveau. Deux ailerons déployés juste sous la surface de l'eau jouent le rôle de balanciers stabilisateurs, comme les bras d'un funambule. Le monde de la pêche y voit de multiples intérêts. Le système équipe déjà depuis de nombreuses années les paquebots des grands croisiéristes mondiaux.

Grâce à ce procédé, les voyageurs bénéficient d'un confort inégalé. Le roulis et le tangage sont réduits à leur plus simple expression. Pourquoi les marins ne pourraient-ils pas, eux aussi, améliorer leurs conditions de vie à bord ? Cette technique peut-elle s'avérer également avantageuse économiquement ?

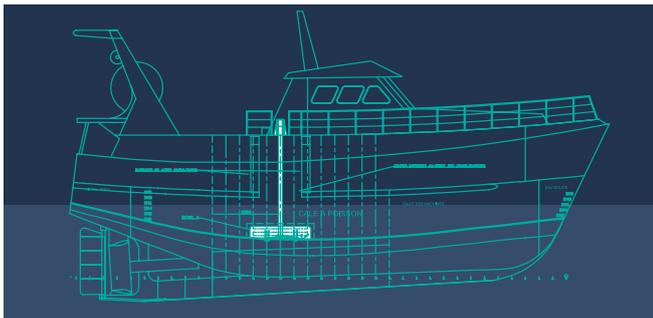
Les tests débiteront prochainement et devraient apporter des réponses précises à Éric Guygniec et Patrick Cousin. « Nous avons découvert ce système lors d'un voyage professionnel au Canada, disent-ils. C'est assez stupéfiant, même une tasse à café ne bouge plus. Nous allons donc nous inspirer de leur système en tentant de l'améliorer. »

### De bien meilleures conditions de travail...

Alors que les Canadiens ont imaginé cette technique de manière tout à fait empirique, Eric et Patrick ont associé des grands noms du Pôle Mer Bretagne Atlantique : l'armement Apak, les Docks et entrepôts de Keroman (filiale de

la coop), le cabinet d'études navales Coprexma, le centre de sécurité des navires, l'Institut maritime de prévention, Jean-Paul Bourlieux (navale), l'école d'ingénieurs Ensta de Nantes, STX et DCNS.

Eric Guygniec veut tester le système sur son chalutier *Les Menhirs* et attend des résultats spectaculaires. « Les membres d'équipage travailleront dans de bien meilleures conditions, explique-t-il. Ils seront moins fatigués et prendront moins de risques même par grosse mer. En plus, ils gagneront du temps en triant le poisson. » Le projet est en cours de validation par le Pôle Mer Bretagne Atlantique et devrait intéresser de nombreux armateurs.



Les barres stabilisatrices positionnées de chaque côté du chalutier permettent de réduire à la fois le roulis et le tangage, même en cas de mer forte. L'expérimentation devrait associer des grands noms de la navale et les professionnels de la pêche. Le Pôle Mer Bretagne Atlantique pourrait prochainement valider cette innovation.



## BRÈVES...

### Assises de la pêche et des produits de la mer à Lorient

La quatrième édition des Assises de la pêche a eu lieu au Palais des congrès de Lorient du 1<sup>er</sup> au 2 juillet. Rendez-vous annuel des décideurs de la filière de la pêche et des produits de la mer, cette année, l'événement était associé aux Assises nationales du port de pêche du futur.

La première journée, inaugurée par Frédéric Cuvillier, Secrétaire d'État chargé des Transports, de la Mer et de la Pêche, était principalement consacrée à un point sur la filière et aux enjeux des fonds européens. Le débat du soir ouvert au public abordait plus spécialement la question du « made in France ». La seconde journée était consacrée à la visite du port de pêche de Lorient et à des ateliers thématiques.

Résumés à retrouver sur <http://assisesfilierepeche.com/programme/synthese-debats>

### Aires Marines Protégées (AMP) du large

Un processus de désignation des nouveaux sites Natura 2000 marins est engagé depuis le début de l'année. En avril dernier le Muséum National d'Histoire Naturelle a fait ses premières propositions de grands secteurs pré-identifiés. Ils ont la particularité d'être situés au large des côtes (au-delà des 12 miles), là où la Commission européenne a estimé en 2009 qu'il y avait le plus d'efforts à fournir en la matière. Le choix de ces secteurs repose sur l'acquisition de connaissances à travers plusieurs programmes scientifiques (MEDSEACAN, CORALFISH, PACOMM).

D'avril à octobre aura lieu la présentation de la démarche aux partenaires au niveau national et les consultations nationales et internationales sur les grands secteurs pré-identifiés. LPdB a initié courant juin le début des travaux sur l'identification de l'activité de ses adhérents au sein des grands secteurs. Ces données constitueront des arguments intéressants au cours de la consultation et des échanges que nous espérons constructifs.

## LES CHIFFRES

### PART LPdB DES DÉBARQUEMENTS

> en halles à marée en Manche et Atlantique, 1<sup>er</sup> quadrimestre 2014, toutes espèces, hors Méditerranée

**17 352 T**

soit **40%** de la production totale française

### EVOLUTION DES DEBARQUEMENTS ET PRIX MOYENS LPdB DEPUIS 2012

> en halles à marée en Manche et Atlantique, mois de mars et avril, toutes espèces

**2012 : 12 674 T**

**2013 : 13 422 T**

**2014 : 14 961 T**

**+18%**

> en halles à marée en Manche et Atlantique, mois de mars et avril, évolution de 2012 à 2014

#### LIEU JAUNE :

Quantités : **+ 227%** | Prix : **-27%**

#### MERLU COMMUN :

Quantités : **+ 111%** | Prix : **-20%**

#### CARDINE FRANCHE :

Quantités : **+ 30%** | Prix : **-22%**





# PORTRAIT

Patrice Pétillon, sur le bolincheur War-Raog IV à Concarneau (Finistère)

## Toujours miser sur la qualité

**Bolincheur à Concarneau depuis 32 ans, Patrice Pétillon est un perfectionniste. Il ne supporte pas les à-peu-près. Patrice est toujours à la recherche de la petite amélioration, du détail, qui lui permettra d'augmenter encore la qualité de sa pêche.**



# Pas de bonne pêche sans un bon équipage...

En pleine saison de la sardine, le War-Raog IV de Patrice Pétillon embarque : Stéphane, William, Vincent, Jean-Pierre, Manu, Thomas et Philippe

**P**as tout à fait un cri de guerre. Mais presque. Le War-Raog IV annonce tout de suite la couleur. C'est comme cela que l'on dit « En avant ! » en breton. Patrice Pétillon, bolincheur de 47 ans aime effectivement aller de l'avant, se lancer des défis, innover... Il veut avoir en permanence un coup d'avance.

Quitte à ne pas en dormir de la nuit, il tient à trouver la solution quand il détecte un point qu'il peut améliorer. Un caractère qu'il s'est forgé au fil des ans, bien aidé par son père et son apprentissage. « J'ai de l'eau de mer dans les veines, dit-il en souriant. A 9 ans, quand je suis monté pour la première fois avec mon père à bord du War-Raog, premier du nom, je savais que je serai pêcheur moi aussi. Le mercredi matin, vers 5 heures, j'allais souvent avec ma grand-mère poissonnière à la criée. Toutes les facettes de la pêche m'intéressaient. »

En 1982, il embarque avec son père et fait son apprentissage. Il apprend la bolinche, un métier qui compte parmi les plus sélectifs. « On a toujours mis l'accent sur le respect de la faune aquatique, explique-t-il. Avec la bolinche, quand les prises ne nous intéressent pas, on les relâche sans les abîmer. Il y a une chose que je ne supporte pas c'est le gaspillage. » Une manière très diplomatique de montrer du doigt la politique des quotas et des rejets qu'elle entraîne. Une situation

d'autant plus incompréhensible que la ressource existe et que le marché est demandeur. « Pour l'anchois, on est passé de 300 tonnes en 2001 à 27 tonnes en 2013 ! Mais on n'a pas le choix, idem pour le maquereau et le chinchard, on regarde le poisson passer, déplore-t-il fataliste. » Comme la quantité est monstrueusement réglementée, Patrice mise sur la qualité. Mais ne comptez pas sur lui pour donner ses petits secrets !

« Aujourd'hui, je suis plus à la recherche du détail qui fait la différence... »

« Chacun doit trouver les moyens de bien valoriser le produit, c'est la seule manière de sauver la flottille. Il ne faut pas toujours se reposer sur l'OP même si nous avons besoin d'elle. Depuis la suppression des prix de retraits, l'OP est dans une phase de transition pendant laquelle elle ne doit pas être fragilisée. Nous devons l'aider dans cette période difficile. »

Ne comptant que sur lui et son équipage, Patrice met à profit son insatiable curiosité pour régler toute la machine au millimètre. « Mon père m'a donné cette envie du dé-

passement, confie-t-il. Je me suis un peu calmé mais avant j'avais tout le temps la tête en mer. Je pensais sans arrêt à ce qui avait bien marché mais aussi et surtout aux coups de filets que j'avais ratés. Aujourd'hui, je suis plus à la recherche du détail qui fait la différence... Je suis toujours dans l'après et je pense que c'est une qualité qui permet d'avancer. » Cette exigence ne le rend pas acariâtre pour autant. Pour lui, pas de bonne pêche sans un bon équipage, heureux d'être à bord. Vu leur fidélité cela semble être le cas : Stéphane embarque avec lui depuis 23 ans, les anciens mousses William et Vincent respectivement depuis 9 et 19 ans, Jean-Pierre depuis 10 ans... Manu, Thomas et Philippe n'ont pas l'air malheureux non plus. « Je suis fier de mes gars et j'espère que c'est réciproque, nous glisse très doucement le patron. » Une petite confiance et le voilà reparti dans ses pensées. Il est déjà en mer. En avant ! ■



### La lettre d'information des Pêcheurs de Bretagne . Juillet 2014 . N° 5

Directeur de Publication : Jacques Pichon. Comité de rédaction : Marion Fiche, Nolwenn Gace-Rimaud, Yves Foëzon. Conception, rédaction et mise en page : Djamel Bentaleb, Décrocher la Une et Mathilde Desgré, Karbone Studio. Cette lettre est téléchargeable sur le site internet [www.pecheursdebretagne.eu](http://www.pecheursdebretagne.eu) Contact Presse : Agence Albine&co . 7 rue de Surène 75008 Paris . Tél : 01 58 18 35 25 . Fax : 01 58 18 35 29 /// Mélanie Coquelin & Agnieszka Rochowicz . m.coquelin@albineco.com . a.rochowicz@albineco.com

**QUIMPER**  
Tel.+33(0) 2 98 10 11 11 . Fax.+33(0) 2 98 10 36 10  
7, rue Félix Le Dantec . Créach Gwen  
BP 61225 . 29102 Quimper

**LORIENT**  
Tel.+33(0) 2 97 37 31 11 . Fax.+33(0) 2 97 37 78 42  
6, rue Alphonse Rio . 56100 Lorient

**LE GUILVINEC**  
Tel.+33(0) 2 98 58 02 11 . Fax.+33(0) 2 98 58 90 11  
Terre plein du port . 29730 Le Guilvinec